

Angle de lecture des entretiens N°1 :
LA GROSSE MACHINE

I/ INDIVIDUS ET ORGANISATION

A/Les individus mis à l'épreuve par leur organisation

1/ Les orientations et contraintes collectives qui bousculent des individus _____ P4

Une trêve parfois vécue comme imposée
Posture de prestataire inconfortable
Se situer dans la distinction anciens / nouveaux
S'épanouir individuellement et préserver le collectif

2/ Tensions économiques _____ P4

Appauvrissement personnel
Pressions et divergences autour de l'économie collective
Articuler l'économie collective avec les économies et situation personnelles

3/ L'épuisement _____ P5

Épuisement lié au manque de perspectives
Épuisement lié à la recherche de reconnaissance
Responsabilités épuisantes
Surmenage au travail
Épuisement sur la durée

4/ Le jeu des interactions _____ P5

Accueil confortable mais légitimité, reconnaissance et place difficiles à trouver par la suite
Laisser les autres parler
Se sentir invisible
Se sentir seul
Contrôler son implication pour ne pas faire de tort ou se mettre en porte-à-faux
Composer avec le conflit
Se chercher, se trouver dans les jeux d'interactions et de miroir
Se sentir jugé

B/ l'organisation au service des individus

1/Accueil – Refuge _____ P6

BDL comme lieu refuge où il est possible de se réaliser et de se retrouver après des ruptures
Lieu repère et fiable
Régler ici ses problématiques
Un lieu pour s'ouvrir

2/Accompagnement, confiance, attention _____ P6

Sensation d'être valorisé dans ce qu'on fait
Pratiques altruistes et attentives
Être écouté
Accompagnement dans sa structuration et dans le lien avec l'équipe
Trouver sa cohérence

3/ Liberté, plasticité de la structure, équilibres ajustables _____ P7

Sensation que tout est possible
Plasticité des fonctions
Expérimenter
Préserver la liberté de chacun

II/ MANŒVRER LA MACHINE

A/ Les moyens de la manœuvre

1/ Temps, rythmes et espaces _____ P8

Se donner le temps de faire et de penser
Ouvrir des espaces tant qu'il y en a besoin
Si ça ne suffit pas : se faire accompagner

2 /Méthodes, pratiques et outils _____ P8

Discussion sur les stratégies à employer
Techniques de communication dedans-dehors
Fonctionnement solide : transmission, autogestion, organisation du travail
Utiliser l'argent public
Outils formels : réunion hebdomadaires d'équipe tournantes, coordination, anticipation, priorisation, points météo...
Équilibre diplomatie / franc parler
Ne pas demander aux autres de tout reconstruire

3/ Un fonctionnement vivant / écosystémique _____ P9

Mouvements et multitudes
Polyculture ou permaculture organisationnelle
Organisation ouverte aux vents qui essaime et qui accueille
Du commun dans le parcours
Système fiable même quand l'humain change

B/ Ce qui encombre la manœuvre

1/ Complexités, informalités, contradictions _____ P9

Tension instituant / institué
Complexité qui submerge
Deal alternante chômage / salaire non explicite
Contradictions et illogismes
Incompréhension liée au non-dit

2/ Pressions et contraintes dans l'action _____ P10

La taille de la structure la rend difficile à administrer
Pression de la réussite de l'économie collective
Une nécessaire rentabilité à dépasser
Défis et pressions à faire fonctionner un groupe humain
Trop penser au battement d'ailes empêche de réfléchir la suite
Transmettre un héritage mais demander aux héritiers d'être libres de le changer

3/ Manques / absences / besoins _____ P10

Besoin de personnes extérieures
Peu d'espace pour le conflit, pas de cellule de crise
Ne pas se projeter personnellement au BDL
Absence de définition de : collectif, leadership, transmission et économie collective
Manque de prosélytisme sur les valeurs portées
Manque de fun
Idéal d'un second souffle
Fuite devant les questions de la propriété
Besoin de vacances et d'éviter le salariat traditionnel

III/ LE CARBURANT DE LA MACHINE

1/ Idéologies, utopies, projections _____ **P12**

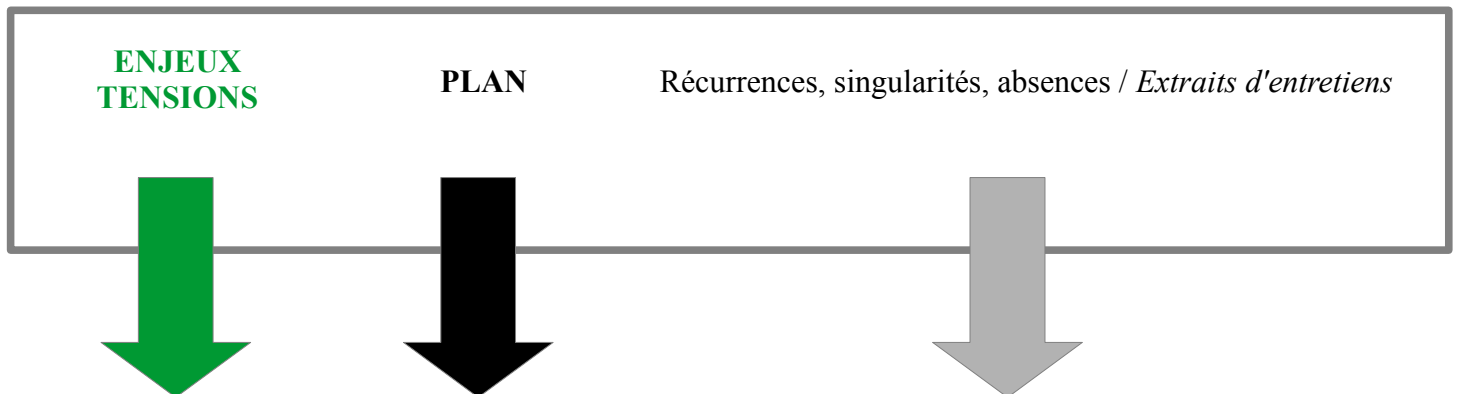
Recherche d'autonomie, de fonctionnement non hiérarchique, d'alternatives, de sens, de libertés
Expérimenter une transition
Peser politiquement
Dessiner une société
Lieu tremplin pour que les gens passent une étape dans leur vie

2 / Aventures collectives _____ **P12**

Faire ensemble, ne plus fuir
Se défier, prendre des risques, se mettre en jeu
Phantasmes (de cohérence?)
Respirer
L'énergie du collectif et des nouvelles arrivées
Faire avec le conflit et les tares

3/ Le feu, la nourriture... _____ **P13**

Tenter d'échapper à la norme sociale
Désir de questionner collectivement le sens
Se déconnecter d'ici, faire groupe autrement
Apprendre se passionner
Devenir bon, se sublimer
L'art, la beauté, l'esthétique
Inventer des formes
Se fondre dans le BDL ou prendre l'air et s'éloigner



Angle de lecture des entretiens N°1 :
LA GROSSE MACHINE

I/ INDIVIDUS ET ORGANISATION

A/Les individus mis à l'épreuve par leur organisation

1/ Les orientations et contraintes collectives qui bousculent des individus

**UNE TRÊVE
PARFOIS VECUE
COMME IMPOSEE**

- Trêve alors qu'on commence juste à travailler
- *Je ne suis pas à l'aise dans cette idée de trêve. J'ai besoin d'aller plus loin, je suis de nature à me projeter et optimiste. S'arrêter en plein hiver, alors que j'ai une énergie à déployer, ça vient me percuter.*

**POSTURE DE
PRESTATAIRE
INCONFORTABLE**

- Avoir une posture de prestataire ce qui peut déranger
- « difficile de s'exprimer sur les tours météo, on nous demande l'avis sur tout »... donc question du apport à la parole, et la sensation d'être jugé

**SE SITUER DANS
LA DISTINCTION
ANCIENS /
NOUVEAUX**

- anciens / nouveaux
- *Je suis passée en quelques mois de la « dernière arrivée » à faire partie des meubles. Je fais déjà partie des anciens. Et il m'a bien fallu une année pour appréhender cette nouvelle place.*
- *Après, c'est aussi fatigant, de se réadapter, de réapprendre, de répéter, d'avoir un sentiment de déjà-vu.*
- *Cette question de la domination est mal vécu par lui. Il indique que ça empêche le groupe d'écrire son histoire, que dans la relation avec les autres, c'est nuisible.*

**S'EPANOUIR
INDIVIDUELLEME
NT ET PRESERVER
LE COLLECTIF**

- *Ce qui me rebutait, c'était l'aspect très collectif, j'en avais une allergie profonde. Je flippais de ma réaction allergique. Les premiers temps où j'étais là, où il fallait manger ensemble... puis l'informel le soir, avec toujours les mêmes !*
- recherche d'équilibre entre épanouissement personnel et intérêt du collectif
- *aller plus loin que sa zone de confort*

2/ Tensions économiques

**APPAUVRISSMENT
PERSONNEL**

- On a moins d'argent depuis qu'on est au battement d'ailes
- *Puis l'économie c'était pas simple, combler le trou tous les ans, il y avait beaucoup de pressions économiques, mais aussi relationnelles.*

**PRESSIONS ET
DIVERGENCES
AUTOUR DE
L'ECONOMIE
COLLECTIVE**

- l'économie : approches / perceptions différentes de l'analyse économique (notamment la liberté financière, en dehors des quelques salaires)
- *Mais j'ouvre une nouvelle porte en restant dans la structure, tout en étant au chômage, avec une compensation pour maintenir le 1200 net en complément de Pole emploi, et une espèce d'accord moral de me réembaucher si je reste. J'espère que ça tient toujours. Sinon tant pis pour ma gueule, fallait pas que je tente des expériences.*

**ARTICULER
L'ECONOMIE
COLLECTIVE AVEC
LES ECONOMIES et
SITUATIONS
PERSONNELLES**

- *Aujourd'hui, c'est pas tranché, je peux encore être salarié... On y pense. Mais je fonctionne en fonction de mes besoins. Ca dépend des saisons, si j'ai besoin d'argent, je fais une grosse saison.*
- *Cette année je serai peut être un peu coincé donc je me demande, si j'utilise la caisse de solidarité, ou si je suis salarié, mais est-ce qu'il y a des moyens ?*

3/ L'épuisement

ÉPUISEMENT LIÉ AU MANQUE DE PERSPECTIVE

- Burn-out (dans le parcours, mais aussi au BDA)
- *Donc situation pas confortable. Moi j'étais épuisée et me mettre au chômage, alors que je ne savais pas trop ce que j'avais envie de faire de ma vie*
- *Je me rends compte que d'avoir tout mis ici ça m'a épuisée. Et cette recherche de reconnaissance uniquement dans mon travail, c'est ça qui est épuisant.*
- *J'avais perdu le sens, car on est beaucoup à s'épuiser sur la responsabilité, beaucoup de choses à faire et à penser, la polyvalence c'est hyper intéressant mais ça charge la tête. Faut penser à tout, tout le temps. On essaye de faire un projet pour que les humains soient en cohérence avec la nature et que l'humain soit bien, et en fait, on se surmène tous, ça perd du sens.*
- être témoin de difficultés au travail, voir des gens qui en chient à l'intérieur du BDL
- 2017 je suis toujours là, je fatigue.

ÉPUISEMENT LIÉ À LA RECHERCHE DE RECONNAISSANCE

RESPONSABILITÉS ESPUISANTES

SURMENAGE AU TRAVAIL

ÉPUISEMENT SUR LA DURÉE

4/ Le jeu des interactions

ACCUEIL CONFORTABLE MAIS LEGITIMITE, RECONNAISSANCE ET PLACE DIFFICILES À TROUVER PAR LA SUITE

LAISSER LES AUTRES PARLER

SE SENTIR INVISIBLE

SE SENTIR SEUL

SENSATION DE CONTRÔLER SON IMPLICATION POUR NE PAS FAIRE DE TORT OU SE METTRE EN PORTE-A-FAUX

COMPOSER AVEC LE CONFLIT

- entrée au BDL facile, accueil à bras ouvert, pas de pression, pas de responsabilité, mais ça évolue, dur de trouver sa place et question de la légitimité
- où je me situe par rapport à l'équipe (différentes implications, différents statuts)
- légitimité (sur la place des personnes pour faire quelque chose, parler du Battement d'Ailes, ou prendre des décisions)
- *J'ai encore toujours ce besoin de reconnaissance, d'évaluer où j'en suis, savoir si ce que je fais c'est bien ou mal. J'ai envie qu'on me dise ce qui va bien, pas ce qui va mal*
- *C'est pas une erreur, j'avais besoin de le vivre comme ça, mais c'est pas évident de me situer dans l'équipe, car j'ai besoin de temps pour moi, réussir à me décaler sans perdre le fil du projet, ne pas culpabiliser de moins être là. De ne plus être là où on nous attend.*
- *Je me sens encore nouvelle ici, ça fait 8 mois. Je ne me sens pas toujours légitime d'être là et de prendre la parole, j'ai tendance à laisser les plus expérimenté.e.s parler.*
- *Ça a été un problème à un moment donné, car c'est comme si j'avais été invisible, sans argumentaire, superficiel...*
- *Il indique aussi un sentiment de grosse solitude même si c'est le lot de tous.*
- apprendre à parler, à dire, pour sortir de l'émotionnel
- *je fais avec, je ne vais pas demander à tout le monde ce qu'il se dit tout le temps. Je n'ai pas envie de casser l'énergie que je trouve belle, alors je préfère laisser couler et contempler ou sinon m'isoler. Dans la salle du midi, je suis incapable de comprendre ce qu'il se dit. J'essaye de faire en sorte de faire partie de la réunion, de poser des questions et m'assurer que je ne suis pas à côté de la plaque, ou des fois j'insiste...mais après je suis plus ou moins motivé d'aller en réunion, mais faut la faire, voilà.*
- *C'est pas les humains, pas la structure, mais ma manière de m'impliquer, c'est là-dessus qu'il faut que je prenne du recul.*
- *Je fais attention à ne pas trop m'impliquer aussi. Pas envie de faire du tort à d'autres, donc j'ai une réticence à m'impliquer, je me méfie aussi de ne pas trop mettre d'affectif, je suis prudent actuellement.*
- *Avec Papaye on ne prend pas le temps de se connaître, on est sur l'activité avec des expériences et des visions différentes. On se prend la tête, on n'arrive plus à communiquer. Gros clash ;*
- *Puis pour moi, de façon personnelle, faut que j'arrive à accepter qu'on a des caractères différents, de ne pas tout prendre en pleine gueule quand on est dans la*

**SE CHERCHER, SE
TROUVER DANS LES
JEUX
D'INTERACTIONS ET
DE MIROIR**

confrontation

- *Y'a eu des tensions, c'était difficile de discuter et de se comprendre.*
- *Globalement les gens ici se cherchaient, comme moi. Fallait fonctionner ensemble. Et accueillir, donc se confronter et ne pas être dans l'entre-soi. Les gens extérieurs font miroir de ce que tu es et ce que tu fais. Ça te met en confrontation, avec les autres tranches de la société.*
- *c'est pas vraiment dit : on essaie de se situer face au groupe mais on attend des retours du groupe pour savoir où se situer*
- *Tout en me sentant faisant » partie de », intégré, accepté, je sens aussi parfois un agacement ,un jugement par rapport à mon positionnement qui me semble avoir toujours été assez clair.*

SE SENTIR JUGÉ

B/ l'organisation au service des individus

1/Accueil – Refuge

**BDL COMME LIEU
REFUGE OU IL EST
POSSIBLE DE SE
REALISER ET DE SE
RETROUVER APRES
DES RUPTURES**

- rupture (avec une vie précédente, avec la société)
- BDL = refuge
- exclusion (par rapport à la société et dans la vie avant le BDL)
- question du salariat, chômage, posture sociale et pression sociale
- *Quand on m'a proposé de venir ici à partir d'avril, j'avais toujours ce besoin de me poser quelque part*
- solidité de l'organisation
- *Y'a une machine autogestionnaire, même quand les gens flanchent, ça continue.*
- *J'ai des problématiques personnelles à régler aussi et je prends le temps de le faire*
- *J'avais bien perçu qu'il y avait une expérience à vivre et pas de raison de ne pas la tenter. J'étais dans des carcans idéologiques et fallait bien que j'ouvre d'autres portes encore.*

**LIEU REPERE ET
FIABLE**

**REGLER ICI SES
PROBLEMATIQUES**

**UN LIEU POUR
S'OUVRIR**

2/Accompagnement, confiance, attention

**SENSATION D'ETRE
VALORISE DANS CE
QU'ON FAIT**

- valorisation des compétences des nouveaux (les nouveaux se sentent bien accueillis)
- *Ici j'ai trouvé une énergie, avec des gens qui valorisaient ce que je faisais, qui me disait que j'étais l'homme de la situation. Donc j'ai fait le taf, j'ai signé, j'ai bossé.*
- *Et l'équipe est super, attentive, altruiste ça me touche beaucoup et me raconte un peu ce qui se dit et c'est génial. Et il y a la prise de notes qui m'aide. On a trouvé un bon point d'équilibre.*

**PRATIQUES
ALTRUISTES ET
ATTENTIVES**

ETRE ÉCOUTÉ

- *On a fait une soirée sur l'immersion. On s'est mis dans la position de l'accueilli. Ce que je veux, ce qui me rassure, c'est qu'on me demande nos envies... et on a commencé à parler des nos postures, de nos relations affectives.*
- *Pendant l'immersion j'ai été sur des activités différentes, des rencontres et suite à ça, j'ai fait un entretien avec Pascal, Hélénila et Papaye, pour m'aider à structurer ce que je voulais faire, pour que ça coïncide avec la structure.*

**ACCOMPAGNEMENT
DANS SA
STRUCTURATION ET
DANS LE LIEN AVEC
L'EQUIPE**

- *Mélanie nous a aidés pour structurer l'équipe, Fred pour l'organisation technique.*
- démarches intégrées (que l'humain ne soit pas divisé entre ses différentes sphères)

**TROUVER SA
COHERENCE**

3/ Liberté, plasticité de la structure, équilibres ajustables

SENSATION QUE TOUT EST POSSIBLE

- tout est possible (au Battement d'Ailes)
- *J'aime qu'on surfe sur la légalité en permanence au Battement d'ailes.*
- essaimage et envie de polyvalence des activités, être touché à tout, plusieurs projets perso au sein du groupe

PLASTICITE DES FONCTIONS

- *Je suis revenue à l'automne, pendant 3 semaines. Bénévole à tout faire, polyvalente pas de pression, pas de responsabilité, c'était la belle époque(!).*
- expérimenter, dans l'idée de mener un projet ou une idée pour acquérir de l'expérience

EXPERIMENTER

- *j'accomplis ma tache et j'esquive ce qui me fait chier.*
- agglomérat d'individus, d'électrons plus ou moins libres, chacun avec ses représentations

PRESERVER LA LIBERTE DE CHACUN

- recherche d'équilibre entre épanouissement personnel et intérêt du collectif
- *J'ai juste envie de profiter du paysage et bricoler des trucs.*
- *Permettre le faire ensemble et l'entre aide collective, faire la fête, partir 2 3 jours ensemble, en vacances, s'amuser, mieux se connaître.*

II/ MANŒVRER LA MACHINE

A/ Les moyens de la manœuvre

1/ Temps, rythmes et espaces

**SE DONNER LE
TEMPS DE FAIRE ET
DE PENSER**

- le temps de faire (thématique globale, mais aussi différents temps récits : des temps formels, informels)
- *Je suis contente qu'on se donne les moyens de questionner le sens.*
- aller à son rythme / être responsable de son temps de travail
- *Depuis ce projet a pu décoller c'est super. Je me suis dit que si besoin je pouvais donner un coup de main au jardin, mais j'ai eu besoin d'un peu de temps pour y revenir.*
- vision de la trêve (par moment imposée, par moment une occasion d'avoir du temps)
- *J'ai beaucoup apprécié les moments formels qu'on a eus dans l'équipe pour mieux se connaître. Et pour moi c'est aussi à ça que va servir la trêve.*
- *Par rapport à la trêve, je suis contente car tous les moments collectifs, comme cette réunion accueil immersion, ont été hyper importants. Donc je suis contente qu'il y ait des temps collectifs.*
- espaces de régulation, de gestion de crise, entretiens
- transmission des connaissances et des savoirs
- *Je fais partie de l'ancienne équipe, j'ai connu chaque fin d'année avec les 3 ou 6 jours de séminaire, où on a du mal à trouver le temps de développer, discuter de ce qui fait sens à être là ensemble sur cette colline. Puis quand on sent qu'au niveau du collectif ça va pas, il faut qu'on se fasse accompagner.*

**OUVRIR DES
ESPACES TANT QU'IL
Y'EN A BESOIN**

**SI CA NE SUFFIT
PAS : SE FAIRE
ACCOMPAGNER**

2 / Méthodes, pratiques et outils

**UNE DISCUSSION
SUR LES
STRATEGIES A
EMPLOYER**

**TECHNIQUES DE
COMMUNICATION
DEDANS / DEHORS**

**FONCTIONNEMENT
SOLIDE :
TRANSMISSION,
AUTOGESTION,
ORGANISATION DU
TRAVAIL**

**UTILISER L'ARGENT
PUBLIC**

- *On fait une plaquette sur l'essaimage, donc on discute de comment on va communiquer là dessus, pour faire venir de nouvelles personnes, nouveaux partenariats..*
- *Dans ce que je vois, y'a la possibilité d'offrir tous les événements qui peuvent se passer sur lieu, comme une programmation, des possibles formations... je vois que c'est offert aux personnes des environs, ça peut faire bouger les lignes, puis aller dans d'autres structures, comme les prisons, les visites du lieu, de nouveaux projets, des gens qui se testent sur des activités, c'est hyper riche que le BDA soit support de tout ça, notamment de nouveaux projets, activités, richesses...*
- *(formation langue des signes) J'aime bien les méthodes de discussion qui ont été employées, c'était de bons outils pour communiquer de manière fluide et on peut se réapproprier ça pour en faire des ateliers dans la vie du lieu.*
- *un exemple de collectif assez poussé, bien testé, avec des outils qui sont calés, une vitesse de croisière, un truc où les plantages sont déjà passés, un fonctionnement qui tient.*
- *y'a des bases solides, humaines, économiques, certes il y a des choses à refonder, des choses à transmettre, mais j'ai envie de travailler là-dessus.*
- transmission des connaissances et des savoirs
- organisation du travail et autogestion
- fonctionnement autogestionnaire, théorique et pratique
- *Quand je suis arrivée, qu'on a fait la visite avec Fredo, on m'a dit que l'investissement c'était 1 million d'euros (...) Et nous on se donne le droit de prendre de l'argent public pour faire des choses qui font sens et pour nous aider à vivre autrement.*
- *Depuis 2012, il y a eu ajustement sur les réunions hebdomadaires : réunion d'équipe tournante qui permet de fonctionner plus confortablement, construction d'un*

OUTILS FORMELS :
Réunions
hebdomadaires d'équipe
tournante, coordination,
anticipation,
priorisation, points
météo...

EQUILIBRE :
DIPLOMATIE /
FRANC PARLER

**NE PAS DEMANDER
AUX AUTRES
DE TOUT
RECONSTRUIRE**

tableau, d'interface, etc. Il y a eu une réflexion sur l'économie de temps, sur la création de coordo pour anticiper le mois (permet de décaler les questions de fond, dégager la priorisation des activités) : Vio le fait, ça ne tourne pas sauf quand elle n'est pas là. Il y a une enjeu de préparation parce que cet outil existe pour être efficace donc si le travail de prépa est pas fait alors c'est le bordel. Il existe les points météo pour permettre l'expression de chacun, « comment les gens se sentent ? ». Une fois par mois lors des réunions. Ce point n'est pas toujours animé de la même façon, il est lancé par l'animateur de la réunion qui est tournant. « C'est le moment où tu peux voir si tu dois faire un suivi d'équipe, certains posent des pavés ». Ça nécessite un travail sur la diplomatie et le franc parler.

• Il faut bien un squelette, une structure pour les nouveaux. Et en même temps tout est possible, les meubles peuvent être bougés, même si ce n'est pas facile car ça pèse, il faut qu'on soit souple et malléable pour que tout soit possible, tout en gardant la structure, la conduite à tenir. Ne pas demander aux autres de tout reconstruire.

3/ Un fonctionnement vivant / écosystémique

**MOUVEMENT et
MULTITUDE**

• Ça bouge, ça fait du bien on s'encroûte pas dans un fonctionnement...
• un truc vivant qui se déploie, y'a bien des difficultés, des baisses de moral, des problèmes d'organisation, de stratégies, de partenariats, mais globalement c'est solide et cohérent, c'est complexe et c'est riche.

**POLYCULTURE ou
PERMACULTURE
ORGANISATIONNELLE**

• Ce qui me branche, c'est la structure en elle même avec sa diversité de travail, (jardin, bureau, cuisine, animaux...) on ne fait pas de la mono culture dans notre façon de travailler.

• Un truc hyper intéressant pour moi c'est l'essaimage, qui apporte une nouvelle vague de projets, de personnes, de façons d'être, de postures. C'est une lame de fond, qui prend du temps, et c'est aussi l'âme du lieu, de vouloir essaimer.

**ORGANISATION
OUVERTE AUX
VENTS (qui essaime et
qui accueille)**

• ouverture du BDL par rapports aux autres structures et autres personnes
• essaimage et envie de polyvalence des activités, être touché à tout, plusieurs projets perso au sein du groupe

**DU COMMUN DANS
LE PARCOURS**

• animation comme compétences communes dans les parcours
• arrivée par le réseau REPAS
• Service-Civique dans le parcours des personnes.
• beaucoup d'associations et de collectifs dans le parcours des gens

**SYSTEME FIABLE
MEME QUAND
L'HUMAIN CHANGE**

• travailler à ce que personne ne soit irremplaçable
• Y'a une machine autogestionnaire, même quand les gens flanchent, ça continue. Ça m'intéresse à fond.

B/ Ce qui encombre la manœuvre

1/ Complexités, informalités, contradictions

**TENSIONS ENTRE
INSTITUANT ET
INSTITUÉ**

• travail = fonctionnariat / institutionnalisation
• C'est déjà pas simple de s'auto-gérer. Mais alors un ensemble d'électrons -plus ou moins-libres..

• Y'a une complexité que j'avais pas anticipée. J'idéalisais toute une partie. J'étais dans la phase amoureuse de découverte, donc là je vois bien que tout n'est pas rose et pas simple

• complexité du BDL
• Aujourd'hui c'est un outil de travail qui me submerge encore.

**UNE COMPLEXITE
QUI SUBMERGE**

• le deal alternance chômage-salaire n'a pas été explicité avec les nouveaux, c'était pas posé concrètement sur la table.

**DEAL ALTERNANCE
CHÔMAGE /
SALAIRE NON
EXPLICITE**

• Participation à certaines réunions (récit de vie) et pas à la réunion sur

déontologie de l'accueil. *Forme d'illogisme.*

- contradiction entre faire partie du collectif dans un projet qui s'ouvre (ne pas se fermer au monde) et l'envie d'être bien, caché au fond de la forêt
- rejet du chef alors qu'on l'a tous en soi
- *Puis y'a des choses sur le quotidien, où se placent les gens, le collectif, les taches sont réparties d'une façon, sans qu'il y ait toujours l'espace pour le dire, ça crée de la discorde.*

• *Y' a eu de l'incompréhension sur la co-construction de l'équipe jardin, sur le fait d'être à plusieurs et de décider ensemble, de délimiter des espaces de manœuvre, de partage.*

2/ Pressions et contraintes dans l'action

• *C'est une grosse machine à faire tourner et ça pressurise.*
• *Début 2008, ça semble trop difficile d'administrer une structure aussi grande. L'idée de départ c'est fédérer les gens et faire des chantiers dehors.*

• faire des concessions
• *Je vois certaines limites. : c'est une grosse machine avec beaucoup de monde, de nombreuses réunions qui sont cependant indispensables au fonctionnement en autogestion, il y a de la dispersion dans le sens commun. Chacun a ses représentations, ses objectifs, ses attentes et ses projections... pluralité et diversité qui constituent aussi la richesse du collectif. Il manque parfois une ligne.*

• *Dernièrement je me rends compte que la valeur marchande du lieu (gestion libre, plan traiteur...) ; est une nécessité incontournable, on est obligés de s'y coller.*

• *On sait qu'on pêche sur ça, car on n'a pas de plan black pour récupérer de la thune. Pas assez de travail au black et d'économie souterraine.*

• *Les gens sont souvent en lien avec ce truc financier, le cash, qui est nécessaire, c'est ce que les gens connaissent souvent en premier*

• *Cette nécessité de faire rentrer du cash, ça ne me met pas la pression, car je ne suis pas en responsabilité là dessus.*

• *Aujourd'hui je suis plus détendue par rapport à ça, car ça va mieux économiquement, pas de galère de trésorerie tous les deux mois. Mais ça reste compliqué de se défaire de la pression quand même.*

• *Puis le côté commercial dérange un peu, on parle beaucoup d'argent. Il faut que ce soit rentable, on reste là dedans et c'est dommage.*

• *Et le défi de pouvoir s'organiser, avec la trouille au ventre de « comment faire quand y'en a un ou une que je ne peux pas saquer ? ».*

• *Et parfois avec le recul je me dis que ce serait bien qu'on s'autorise à ne pas avoir d'avis. Mais c'est la pression qu'on se met ici qui veut ça aussi.*

• *Là ma tête est trop habitée du BDL pour pouvoir réfléchir la suite.*

• *La dernière prise de conscience récente, par rapport au gros mouvement d'équipe de fin d'année dernière, c'est qu'on n'a pas su accompagner les nouveaux. On est 4 vieux chnocks, Pascal Phil Hélène et moi, on tient toujours un peu le quotidien, et on vit une secousse émotionnelle que notre équipe chérie parte. Même si on n'était pas tous des potes. On s'est chargés de travail, passer un hiver à ne jamais sortir la tête du guidon, à transmettre des taches et des missions, et on a dit aux nouveaux « démerdez vous avec ça, mais quand même vous pourriez bien changer les choses. » Et ils ne le font pas.*

3/ Manques / absences / besoins

- besoin d'acteurs et de personnes extérieures
- peu d'espace pour parler des tensions et des conflits
- *ben après, il y a un manque ici, car il n'y a pas de cellule de crise.*
- peu d'espace pour le conflit, souvent peu accepté

CONTRADICTIONS ET ILLOGISMES

INCOMPREHENSIONS LIEES AU NON-DIT

LA TAILLE DE LA STRUCTURE LA REND DIFFICILE A ADMINISTRER

PRESSION DE LA REUSSTE DE L'ECONOMIE COLLECTIVE

UNE NECESSAIRE RENTABILITE... A DEPASSER

DEFI ET PRESSIONS A FAIRE FONCTIONNER UN GROUPE HUMAIN

TROP PENSER AU BDL EMPÊCHE DE REFLECHIR LA SUITE

TRANSMETTRE UN HERITAGE MAIS DEMANDER AUX HERITIERS D'ETRE LIBRES DE LE CHANGER

BESOIN DE PERSONNES EXTERIEURES

**PEU D'ESPACE POUR
LE CONFLIT, PAS DE
CELLULE DE CRISE**

**NE PAS SE PROJETER
PERSONNELLEMENT
AU BDL**

**ABSENCE DE
DEFINITIONS DE
COLLECTIF,
LEADERSHIP,
TRANSMISSION, ET
ECONOMIE
COLLECTIVE**

**MANQUE DE
PROSELYTISME SUR
LES VALEURS
PORTEES**

**MANQUE
DE FUN**

**IDEAL D'UN
SECOND SOUFFLE**

**FUITE DEVANT LA
QUESTION DE LA
PROPRIETE**

**BESOIN DE
VACANCES ET
D'EVITER LE
SALARIAT
TRADITIONNEL**

- *Ce qui a été mis en place ne fonctionne pas, et j'ai pas de solution, et c'est pas évident de traiter ces questions là dans le quotidien, car en fait on est une organisation, avec un espace pour que ça se passe bien, mais l'espace quand ça se passe pas bien, c'est pas simple de le trouver.*
- Absence de projections individuelles (le fait de ne pas se projeter personnellement au BDL)
- Absence de la question qu'est-ce qu'on entend par collectif (définition générale ? Et au BDL?) C'est marqué partout, mais on sait pas ce que ça veut dire, de quoi parle-t-on?)
- Absence de la question de la transmission vers l'extérieur : quelle analyse de ces fonctions ?
- *Par contre, la transmission des savoirs, ça peut mieux se faire.*
- *Dichotomie entre anciens et nouveaux.*
- qui détient et détermine la vision globale du projet
- qui est leader / suiveur ? (beaucoup se positionnent comme suiveurs, peu ou pas comme leader)
- économie collective peu abordée chez les nouveaux et les bénévoles notamment, donc c'est peut-être une absence
- pas de proposition pour dessiner d'autres solutions économiques
- *beaucoup de monde connaît, sans être venu, sans connaître vraiment. On connaît pour le resto, l'hébergement, mais pas forcément pour les activités, ou pour le projet, ou pour cette idée de partager des connaissances, ou l'autogestion etc. Les gens sont souvent en lien avec ce truc financier, le cash, qui est nécessaire, c'est ce que les gens connaissent souvent en premier, et ils connaissent moins les valeurs de transformation sociale, ce qu'on porte...*
- *Puis ici, il y a un gros manque de fun. Ça, c'est un constat, ici, au BDA.*
- *absence de fun*
- *Ce qui pèse c'est d'entendre dire que des gens tournent en rond, qu'ils ressentent la routine, qu'ils ont besoin de réenchanter leur façon d'être au BDA. Et donc l'idéal c'est que chacun retrouve un second souffle sur le devenir de l'asso.*
- *Il indique qu'il sent que le collectif ne veut pas parler de la propriété collective, qu'il y a un intérêt timide : « ça n'est pas une priorité pour le collectif parce que les gens ne le vivent pas comme ça.. Il souhaite se mettre à l'action là dessus notamment pour s'alléger du poids de la propriété. Il fait le constat que le collectif ne s'en saisit pas et il comprend que les personnes n'osent pas le demander : « les personnes veulent pas être propriétaire tout en ayant les avantages de la propriété. Ça floute la relation d'avoir cette question de la propriété ».*
- *Les gens ici ont vraiment besoin de plus de vacances, de plus d'air, on se retrouve trop vite dans un salariat traditionnel avec 5 semaines de vacances par an, c'est hors de question pour moi.*

III/ LE CARBURANT DE LA MACHINE

- RECHERCHE D'AUTONOMIE, DE FONCTIONNEMENTS NON HIERARCHIQUES, D'ALTERNATIVES, DE SENS, DE LIBERTES**
- EXPERIMENTER UNE TRANSITION**
- PESER POLITIQUEMENT**
- DESSINER UNE SOCIETE**
- LIEU TREMLIN POUR QUE LES GENS PASSENT UNE ETAPE DANS LEUR VIE**
- FAIRE ENSEMBLE, NE PLUS FUIR**
- SE DEFIER, PRENDRE DES RISQUES, SE METTRE EN JEU**
- FANTASMES (DE COHERENCE?)**
- RESPIRER**
- 1/ Idéologies, utopies, projections**
- refus hiérarchique
 - question d'autonomie ; proposer des formations qui rendent plus autonomes
 - recherche d'alternative
 - recherche de sens, projet politique commun, faire quelque chose qui ait du sens
 - liberté (recherche de liberté dans le parcours, et dans l'idéologie, comme fondement)
 - tout est possible
 - *J'ai envie de participer à l'émergence d'un projet. De me questionner là dessus. Même si ça fout un peu le vertige !*
 - question de la transition vers la cohérence, le sens
 - l'écologie (central ou au second plan, c'est très présent dans le parcours)
 - BDL comme espace concret d'action de terrain
 - de se mobiliser d'agir et de construire (pour certains c'est collectif, pour d'autres c'est plus individuel)
 - *Le sens du Bdl... Etre ce lieu d'expérimentation, de formation, de conseil, politique. Porter le discours politique de l'expérience menée ici plus largement, peser sur les décisions du territoires, arrêter d'être gouvernés par des vieux cons. La révolution ou rien. C'est notre tour.*
 - *j'ai dessiné un truc, une micro société, je me suis éclatée à le faire et je me suis rendu compte que ça me faisait kiffer cette société là à construire, une grande organisation où le BDL ne serait qu'un petit truc parmi d'autres. J'aime bien l'idée que le BDL soit un tremplin- formations pour des gens qui se cherchent ou qui ont envie de passer des étapes supérieures dans leur taf, dans leur vie. Que ça provoque une étincelle et un dynamisme chez les gens qui sont là ou qui passent.*
- 2 / Aventures collectives**
- Envie de faire ensemble d'où l'idée du groupe
 - dynamique et cohésion de groupe
 - *En connaissant mieux les gens, j'ai compris que tout n'était pas dans tout, ça m'a intéressé. J'ai trouvé cette injonction à faire ensemble finalement hyper intéressante, car on est tous interdépendants et obligés de vivre avec les autres. Notre société, mal branlée, nous permet de nous échapper mais ce n'est pas la réalité. La réalité c'est qu'on est tous ensemble et qu'il faut s'en démerder. J'ai arrêté de fuir.*
 - *Ce qui m'intéressait c'était l'humain, la régulation, les stratégies, l'évolution du groupe...*
 - l'aventure humaine, l'humain
 - *D'être sur un lieu qui est beau avec des gens qui ont plaisir à être là, et même si ce n'est pas facile on rigole, on se soutient.*
 - *Une aventure humaine singulière, riche et passionnante. L'expérimentation, le faire-ensemble en autogestion, la dimension politique et sociale...*
 - pari, risque, choix (venir, rester, partir, il y a un défi, une prise de risque, une aventure, on en connaît pas les finalités, mais on se met en jeu)
 - les gens arrivent avec une volonté de relier les valeurs, centres d'intérêt et les compétences, le BDL est un espace où l'on fantasme de faire ça, autant pour soi (faire unité en soi) qu'avec les autres
 - *Puis l'arrivée des bénévoles amène de l'air nouveau, c'est super. Ils partent et reviennent, c'est un flux qui nous amène de la fraîcheur et permet à l'asso de respirer. C'est très important que des nouveaux viennent, pour nous faire découvrir des choses et partager leur expérience. C'est comme ouvrir la fenêtre le matin pendant 15 minutes. Ça fait du bien.*

L'ENERGIE DU COLLECTIF, DES NOUVELLES ARRIVEES

- soulagement du BDL quand des nouveaux décident de s'investir
- *Tous les gens qu'on accueille, clients, stagiaires, bénévoles etc., nous font de super retours ; ils disent qu'ils se sentent bien ici. Ça nous fait du bien, car nous on s'en rend plus toujours compte.*
- *Ce que j'ai ressenti en voyant le film d'ici c'est une grosse fourmilière hyper dense, ça bouge dans tous les sens, et les gens ont une énergie énorme. Ce qui contraste avec le paysage apaisant. Ici c'est reposant, calme.*

FAIRE AVEC LE CONFLIT ET LES TARES

- *Puis le coté plus social d'accueil, et plus généralement, la magie de se dire qu'on compose un fonctionnement avec les humains qui sont là, avec leurs tares, qu'on compose ce qu'on peut mais qu'on n'exclue pas, même si c'est pas facile.*
- *C'était juste puissant, une putain d'aventure humaine. Et le conflit en fait parti.*

3/ Le feu, la nourriture...

TENTER D'ECHAPPER A LA NORME SOCIALE

- tout le monde se situe par rapport à la norme sociale (plutôt dans la difficulté d'ailleurs)
- *Des années après, c'est ça que je suis venue chercher ici. A la fois ce rêve d'ado d'expérimenter concrètement des trucs pour faire autrement. Y être, se planter, refaire, avec d'autres, en « société ».*

DESIR DE QUESTIONNER COLLECTIVEMENT LE SENS

- *J'ai envie que ces questions là reviennent au collectif, qu'on en discute et de pouvoir avoir le temps de bien le faire.*
- envie d'aller plus loin dans le projet politique
- *Juste redéfinir ensemble ce qu'on fait là. J'en ai besoin, et de me situer au milieu de tout ça, si ça me convient, continuer l'aventure, ou non, faire des choses pour moi. C'est ça l'enjeu.*

SE DECONNECTER D'ICI, FAIRE GROUPE AUTREMENT

- *J'ai envie de réflexions collectives, de co-construction, ensemble, de partage de points de vue, et du faire ensemble aussi. Pas forcément ici, mais faire groupe sans les histoires d'ici, déconnectés...*

APPRENDRE, SE PASSIONNER

- *Dans cette aventure, sont venus tout un tas de trucs qui me passionnent, des choses qui se passaient sans moi, des choses avec une part à prendre. J'ai appris beaucoup.*

DEVENIR BON, SE SUBLIMER

- *Je pense que je peux devenir bon dans ce que je fais, et me faire plaisir. Et là je sais que j'aurais encore de l'énergie supplémentaire, ça peut me dépasser, me sublimer, et dégager de l'énergie collective.*

L'ART, LA BEAUTE, L'ESTHETIQUE

- l'artistique (dans l'envie et dans le parcours)
- *C'est beau, le jardin est beau, y'a de la technique, ça nourrit l'esprit et les sens.*
- *L'intelligence collective, c'est très beau ce qu'il se passe, ça résonne fort en moi.*
- *L'essaimage je le traduis en valorisation de l'expérience et les compétences acquises au Bdl, en faire bénéficier les gens, selon des formes toujours à inventer. C'est un peu ça le taf. C'est ça l'ambition.*

INVENTER DES FORMES

- *Ma vie perso reste fondue dans le BDL. C'est un travail, on est collègue, mais y'a des affinités, on se voit aussi à coté. Ça fait partie intégrante de ma vie, les barrières sont floues (mais sans gravité, c'est une expérience intéressante et qui permet de questionner pleins de choses).*

SE FONDRE DANS LE BDL

ou

PRENDRE L'AIR et S'ELOIGNER

- *Quand je suis arrivée, je ne connaissais personne, y avait que le BDL dans mon entourage et mes activités. Et aujourd'hui je connais d'autres gens, j'ai besoin de voir d'autres gens, d'autres projets*

- *Le désir « pratiqué » de laisser une place à un maximum possible d'êtres, ainsi que la quête d'un changement de société par le questionnement et l'expérimentation me parle et me touche beaucoup. Tout ce qui se trame et se discute ici m'intéresse de près et à la fois je me sens loin de tout ça. Loin du BDL .Et loin de moi-même.*